

Lundi 30 janvier 2023

## Noël

Noël a toujours été un moment magique.

Ma mère passait la journée du 24 décembre, voire les jours précédents, aux fourneaux pour réaliser des pâtés en croûte, des terrines, des brioches, ...

Nous avions une table ronde fabriquée par notre voisin, Mr Dujardin, et qui ne servait qu'à cette occasion : le salon devenait salle à manger et la salle à manger se parait des fauteuils du salon...Le sapin et la crèche provençale complétaient le décor.

Pour Noël, l'ORTF proposait des programmes l'après-midi, ce qui, à l'époque, était exceptionnel car quotidiennement, les diffusions se faisaient le soir et nous avions la permission, ma sœur et moi, de regarder les films de cape et d'épée (Le Bossu entre autres) que nous savourions comme des friandises !

Nous étions pelotonnées dans le grand fauteuil crapaud, frissonnant lors des duels et humant avec délice les effluves venant de la cuisine.

Le soir, tous les quatre, nous dégustions les plats préparés amoureusement par Maman, et parfois, après le repas, ma sœur et moi donnions un petit « spectacle ». Une année, je revêtais un gilet en peau de mouton pour imiter un berger et soufflai dans une « flûte », confectionnée avec un tube de carton issu d'un rouleau d'essuie-tout que j'avais consciencieusement déroulé quelques heures auparavant. J'avoue que je ne me souviens plus de la réaction de ma mère.... Ma sœur virevoltait au son imaginaire de cette flûte.

Le lendemain, nous ouvrons nos cadeaux avec bonheur, tout en dévorant la brioche confectionnée par Maman et tartinée de beurre sucré.

Ma mère nous cousait souvent des vêtements, et je me souviens d'une robe de chambre orange vif, couleur que j'affectionnais particulièrement lors de mes jeunes années...Nous avions également des chocolats et de la pâte de coing.

Le midi, mes grands parents et ma tante arrivaient pour le repas traditionnel. Tout le monde s'installait ensuite devant le poste de télévision pour cette magnifique émission de Pierre TCHERNIA « SVP Disney ». Moment magique où j'exhortais à voix basse les téléspectateurs à téléphoner pour Bambi ou les 101 dalmatiens !

La journée s'achevait autour de la cheminée, avec un feu de bois réconfortant. Toutefois, la chaleur des bûches rougeoyantes n'était pas aussi intense que l'amour et la tendresse qui régnaient dans cette maison.

Marie-Bénédicte Belin